

Méditations-Prière-Dimanche 02.10.2022

27^e dimanche ordinaire

Première Lecture :  [Habaquq 1 2-3; 2 2-4](#)
Psaume :  [Psaume 95 1-2, 6-9](#)
Deuxième Lecture :  [2Timothée 1 6-8, 13-14](#)
Évangile :  [Luc 17 5-10](#)



(Ha 1, 2-3 ; 2, 2-4)

Lecture du livre du prophète Habacuc (Ha 1, 2-3 ; 2, 2-4)

Combien de temps, Seigneur, vais-je appeler,
sans que tu entendes ?
crier vers toi : « Violence ! »,
sans que tu sauves ?
Pourquoi me fais-tu voir le mal
et regarder la misère ?
Devant moi, pillage et violence ;
dispute et discorde se déchaînent.

Alors le Seigneur me répondit :
Tu vas mettre par écrit une vision,
clairement, sur des tablettes,
pour qu'on puisse la lire couramment.

Car c'est encore une vision pour le temps fixé ;
elle tendra vers son accomplissement, et ne décevra pas.
Si elle paraît tarder, attends-la :
elle viendra certainement, sans retard.

Celui qui est insolent n'a pas l'âme droite,
mais **le juste vivra par sa fidélité.**

Ps 94 (95), 1-2, 6-7ab, 7d-8a.9

**R/ Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur,
mais écoutez la voix du Seigneur !** (cf. Ps 94, 8a.7d)

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ;
nous sommes le peuple qu'il conduit.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ?
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée 2 Tm 1, 6-8.13-14

Bien-aimé,
je te le rappelle, **ravive le don gratuit de Dieu**
ce don qui est en toi depuis que je t'ai imposé les mains.
Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné,
mais un esprit de force, d'amour et de pondération.

N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur,
et n'aie pas honte de moi, qui suis son prisonnier ;

mais, avec la force de Dieu, prends ta part des souffrances liées à l'annonce de l'Évangile.

Tiens-toi au modèle donné par les paroles solides que tu m'as entendu prononcer dans la foi et dans l'amour qui est dans le Christ Jésus.

Garde le dépôt de la foi dans toute sa beauté, avec l'aide de l'Esprit Saint qui habite en nous.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 17, 5-10

En ce temps-là,

les Apôtres dirent au Seigneur :

« Augmente en nous la foi ! »

Le Seigneur répondit :

« Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici : 'Déracine-toi et va te planter dans la mer', et il vous aurait obéi.

Lequel d'entre vous, quand son serviteur aura labouré ou gardé les bêtes, lui dira à son retour des champs : 'Viens vite prendre place à table' ?

Ne lui dira-t-il pas plutôt :

'Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et boive. Ensuite tu mangeras et boiras à ton tour' ?

Va-t-il être reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres ?

De même vous aussi,

quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites :

'Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir' »

O Seigneur qu'il est difficile de saisir et d'entendre le message profond que ta Parole nous transmet aujourd'hui et de déceler la relation entre ces textes.

Seigneur ouvre aujourd'hui notre cœur pour que nous t'entendions.

« Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur ! (cf. Ps 94, 8a.7d) »

Dans la première partie de la première lecture nous nous retrouvons en ces temps troublés.

Comme eux il nous arrive de nous demander où tu es et si tu entends les cris de l'humanité. Mais tu as tant de respect pour notre liberté que tu ne veux forcer aucun être à l'Amour.

Donne-nous Seigneur de vivre par la fidélité.

Mais qu'est-ce que cela voudrait bien dire ?

L'évangéliste a essayé de nous y préparer dans les lectures précédentes.

Il nous a parlé de la *porte étroite* pour bien montrer à la première Église et à chacun et chacune de nous les *exigences du Royaume*. Il nous a donné de la matière pour réfléchir à l'itinéraire à la suite de Jésus que nous avons commencé. **Qu'est-ce qui nous empêche d'entrer par la porte étroite** : l'injustice, le goût des premières places, l'exclusion des pauvres, l'attachement à nous-mêmes, à l'argent, la difficulté de partager, la provocation du faible, la lenteur à pardonner...

Et aujourd'hui il nous rappelle que nous avons à devenir des serviteurs COMME Jésus, serviteur par choix d'Amour et non seulement par devoir.

Personne n'est à la hauteur de ce programme de vie et l'évangéliste le sait et met au centre de ces paraboles *la personne du Père qui ouvre un chemin* : celui du pécheur, inlassablement pardonné.

Et si la **fidélité** consisterait dans la confiance et la foi en nous acceptant à notre juste place avec nos limites mais avec le *désir* d'une continuelle conversion, d'un continuels ajustement à l'Amour.

La foi et la confiance il n'en faut pas beaucoup, uniquement une infime partie comme une graine minuscule de moutarde. Il n'y a pas besoin de l'augmenter mais il faut que cette minuscule partie soit un abandon total en osant croire que si je veux devenir maniable dans la main de **Dieu, Lui** il pourra faire de grandes choses par moi, en moi, avec moi. N'est-ce pas ce que le « Magnificat de Marie » nous apprend ? Commencer et recommencer à choisir une vie d'AMOUR envers et contre tout, même en montant avec Jésus à Jérusalem comme Marie l'a suivi.

En ce mois d'octobre, mois du rosaire, nous pourrions avec Marie prier pour entendre tout ce qu'il nous dira et le mettre en pratique pour devenir de plus en plus de sa famille.

Augmente en nous la foi, ne serait donc pas en premier lieu une question de quantité mais bien de QUALITÉ.

La vraie foi ne serait-ce pas de devenir **Fils** comme Jésus fut le Fils ; de devenir **frère** comme Lui fut Frère et comme Lui avec Lui et en Lui devenir **serviteur** de l'Amour jusqu'à l'extrême en donnant notre vie.

La vraie foi ne serait-ce pas de marcher avec Lui malgré et à travers les difficultés de la vie en **confiance** sachant qu'il les assume *avec nous* et que la mort et le mal n'auront jamais le dernier mot.

Est-ce que la **fidélité** ne serait pas ce transfert de confiance : oser parier sur Lui plutôt que sur nous-même.

Veillons à raviver en nous le don de l'amour que nous avons gracieusement reçu.

Bon dimanche et bonne semaine.

Dora Lapière.